

SION, DOMAINE DES ÎLES Le parc des petits trains de Grimisuat prend de l'ampleur... jusqu'en plaine.

Un satellite pour Grim Vapeur Parc

SONIA BELLEMARE

Cet été au domaine des Iles, une nouvelle animation accueillera les promeneurs. En effet, Renaud Ruppen, maître des petits trains de Grimisuat depuis neuf ans, crée une annexe luxueuse à son parc du coteau.

En octobre dernier, il lance un appel à la Bourgeoisie de Sion: il verrait bien donner un grand frère au Grim Vapeur Parc, et il aimerait bien l'installer aux Iles. La réponse a tout de suite été positive et les événements se sont enchaînés. Jean-Michel Michéoud, conseiller, se réjouit de cette collaboration: «Cette offre s'ajoute à notre offre d'animation. Cela complète bien le volley, le parc aventure, le camping avec les 120 000 nuitées annuelles. Et tout cela sans polluer».

50 000 visiteurs attendus

Renaud Ruppen a quitté son emploi de mécanicien sur poids lourds pour se jeter dans ce nouveau défi. Il a donc parié sur 40 000 à 50 000 billets à 2 francs pour que l'on puisse payer les salaires (il a enregistré 6000 billets vendus la dernière saison à Grimisuat). «Si j'ai pris ce risque, c'est aussi parce que le «fichier clients» des Iles est très vaste», souligne le directeur de la société Les Iles Vapeur Parc. 5000 personnes flânent sur le domaine, il est donc confiant. Comme les trains circuleront les jours de grande affluence à quatre en même temps et que chaque train peut embar-



Renaud Ruppen prépare 500 mètres de rail pour qu'un circuit de trains électriques et à vapeur puisse promener les touristes dans le domaine des Iles à Sion dès le début juin. BITTEL

quer simultanément 20 à 30 personnes, il ne devrait pas y avoir trop d'attente.

Puisque la Bourgeoisie était partante et puisque Renaud Ruppen n'attendait que ça, les

événements se sont enchaînés sans traîner et le premier coup de pioche a été donné à la mi-

mars. Il s'agit de poser 500 mètres de rail (180 mètres à Grimisuat). Pour ce faire, il faut

creuser sur une quinzaine de centimètres, déposer dans la tranchée un géotextile, poser le rail, caler le tout avec du tout-venant et enfin mettre à niveau. Sur ce demi-kilomètre de chemin de fer circuleront quatre locomotives électriques et deux locomotives à vapeur. De celles qui ont circulé en France à la fin du XIX^e siècle.

Pour piloter un tel engin, il faut des connaissances et du doigté: en même temps, il faut, tout en roulant, vérifier que tout se passe bien sur les wagons, contrôler la pression, enfourner de l'antracite dans le foyer, maintenir un bon niveau d'eau et veiller aux éventuels distraits qui stationneraient sur les rails. «Il faut en général toute une saison pour que le pilote soit à l'aise avec toutes ces tâches», témoigne Renaud Ruppen.

À l'avenir, le responsable du parc de trains projette d'ajouter des extensions sur son parcours. Pour le moment, le trajet va du tennis au restaurant. Avec une unique gare près de ce dernier établissement. Mais Renaud Ruppen rêve de se rendre jusqu'au bout de ce grand parc de 55 hectares. «Le rêve serait d'en faire un vrai train qui emmène les gens quelque part».

Précisons que le parc de Grimisuat reste ouvert, même si son personnel (cinq chauffeurs auxiliaires et deux salariés à plein-temps) se partagera entre les deux sites. ◉